



Les explosions de nuances d'Isabelle Scheuer

Rouges et orangés flamboyants des sous-bois, gris bleutés des rivières et des ciels brumeux, toute la gamme de ces teintes automnales inspirent cette artiste qui se peint comme une amoureuse des couleurs.

Par Christian Charreyre

Isabelle Scheuer a découvert la peinture à la fin de ses études. Depuis, c'est devenue une passion. À l'acrylique, elle aime travailler les couleurs à travers des paysages qui magnifient la nature.

Si Isabelle Scheuer a découvert la peinture un peu par hasard, cette passion ne l'a jamais quittée. Autodidacte, elle essaie juste « d'exprimer avec son cœur la beauté de la nature ». Peignant avec une palette réduite, elle aime créer des couleurs avec des mélanges et voir ce que cela donne sur le papier, se sentant « comme

une magicienne, quelqu'un de puissant, de fort ». Et l'automne est pour elle un superbe sujet d'expression.

Vous avez découvert la peinture relativement tard... En effet, je ne fais pas partie de ceux qui ont toujours dessiné depuis leur plus jeune âge. Ma rencontre avec la peinture a eu lieu lorsque je préparais les concours

1. Une rivière cyan dans une forêt en automne, acrylique sur toile.
2. Une rivière dans une forêt brumeuse en automne, acrylique sur toile.
3. Coucher de feu sur une rivière en automne, acrylique sur toile.
4. Une rivière dans le feu de l'automne, acrylique sur toile.
5. Un soir sur une rivière en automne, acrylique sur toile.

pour devenir institutrice à l'IUFM, grâce à une professeure géniale, qui m'a donné confiance en moi et m'a donné envie de continuer. Je n'ai pas passé le concours – je suis devenue assistante maternelle –, mais la peinture ne m'a plus jamais quittée. Je n'ai pas suivi de cours, je me suis formée toute seule au fil du temps.

La peinture a pris une importance particulière pour vous... Je le dis franchement, elle m'a sauvé la vie ! Je me bats depuis des années contre une maladie non gérée par les médecins. Si je suis encore de ce monde, c'est grâce à la peinture : quand je peins, je ne suis plus malade. C'est



6. Un cercle de lumière dans le brouillard d'une forêt en automne, acrylique sur toile.

7. Érables en octobre dans le Vermont, acrylique sur toile.

8. Un lac entre des arbres en automne, acrylique sur toile.

9. Un pont entre les arbres en automne au Japon, acrylique sur toile.

10. Un chemin dans une forêt au début de l'automne, acrylique sur toile.

vraiment de l'art-thérapie, dans tous les sens du terme. La peinture donne un but, un sens à ma vie.

Vous êtes une artiste très productive...
Cela fait 25 ans que je peins, la moitié de ma vie [rires] ! Entre 2000 et 2010, je me suis occupée de mes enfants et ma production a un peu baissé. Mais, depuis 2010, je peins environ deux toiles par semaine. Cette dernière année, en raison de mes soucis de santé, je suis très fatiguée, j'ai un peu réduit et je ne réalise qu'un tableau par semaine.

Comment avez-vous choisi l'acrylique ?
C'est la technique que j'ai découverte pendant mes cours à l'IUFM et je me suis tout de suite sentie à l'aise avec. Je n'ai pas osé tester autre chose. Les pastels auraient pu

m'inspirer mais j'aurais eu besoin de suivre des cours avec un professeur.

Quels sont les sujets qui vous inspirent ?
J'aime bien varier. Ce qui m'intéresse, ce sont avant tout les couleurs. J'aime beaucoup les paysages, parce qu'il y a une grande variété de teintes. J'ai aussi peint beaucoup de fleurs, parce que ce sont des sujets avec des nuances vives. Mais je ne suis pas très bonne en dessin, alors je ne fais pas de portraits et peu de personnages.

Peignez-vous sur le motif ou d'après photo ?
D'après photo. D'abord, parce que je peins toujours en plusieurs fois, sur plusieurs jours. Il vaut mieux avoir un modèle dans ce cas-là [rires]. Quand je pouvais encore me promener, je faisais des photos lors

de mes balades ; maintenant je fais des recherches sur Internet. Comme je ne peux plus voyager, je voyage dans la nature. Parfois, je m'inspire d'un tableau existant, comme pour ma gondole. Je suis partie d'une toile d'Antoine Bouvard, un peintre du début du XX^e siècle, célèbre pour ses vues de Venise.

Comment procédez-vous ?
Classiquement, je fais une esquisse au crayon d'après le modèle et je peins ensuite un fond, dans la couleur dominante du tableau, en plusieurs couches successives, en terminant par des teintes de plus en plus claires. L'acrylique permet idéalement de travailler sur la transparence.

Qu'est-ce qui vous inspire plus particulièrement dans l'automne ?
Les couleurs chaudes, d'abord. Et aussi les jeux de lumière. J'adore les effets de lumière.

Vous préférez travailler avec des couleurs sorties du tube ou préparer vos mélanges ?
Clairement, faire mes mélanges ! Il faut de la patience et de la pas-

sion. Avec le temps, on arrive à trouver des couleurs parfaites. À chaque fois, c'est une découverte entre moi et la peinture. C'est un moment unique, un peu magique, expressif. J'ai longtemps travaillé uniquement avec les couleurs primaires. Depuis quelques temps, notamment pour les tableaux automnaux, j'ai un peu agrandi ma palette avec du rouge vermillon, de l'ocre et du jaune d'or.

Vous peignez également beaucoup l'eau...
Pour rendre les reflets, je travaille toujours de la même manière, avec des couches de plus en plus diluées et de plus en plus transparentes. Je n'utilise pratiquement que du bleu primaire, que je travaille avec du rouge pour le rendre un peu plus chaud. Je procède de la même manière pour les ciels.

Quels sont les peintres qui vous ont le plus inspiré ?
Mon grand modèle, c'est Monet. J'ai d'ailleurs fait plusieurs séries d'après les *Nymphéas*. Il y a un autre peintre, moins connu, l'américain Kent Wallis, qui a fait beaucoup de jardins fleuris, de cloîtres. J'ai reproduit pas mal de ces tableaux. //

À VOIR
Isabelle Scheuer : isabelle.scheuer.free.fr
Instagram : @isacryl54